

MAISON
MODÈLE



HOUSE OF HEARTBREAK

DIRECTION ARTISTIQUE
FRANCES ADAIR MCKENZIE
& NADÈGE GREBMEIER FORGET

12.03 — 01.05
2021

EXPO-VENTE
AU BÉNÉFICE
DU CENTRE
CLARK

ÉDITION VIRTUELLE

Entre les couleurs et les visibles prétendus, on retrouverait le tissu qui les double, les soutient, les nourrit, et qui, lui, n'est pas chose, mais possibilité, latence et chair des choses.

- MAURICE MERLEAU-PONTY



Pour cette exposition-bénéfice en ligne réunissant 29 artistes, chaque œuvre a été intimement réfléchi et gestuellement embellie par Frances Adair McKenzie et Nadège Grebmeier Forget telle une forme mouvante, une rumeur de teintes et de textures inattendues qui adoucit l'écart qui nous sépare. *House of Heartbreak* cherche à penser la dynamique sensorielle de la matérialité à travers la contemplation d'une absence, de la sensualité et la tension de leur cohabitation avec le désir.

Avec cette troisième édition, *Maison Modèle* élit domicile dans le monde virtuel en proposant une galerie d'images à voir, telle une série de fenêtres donnant accès à un paysage de potentiel et d'amour. Nous vous invitons à explorer cette myriade d'artistes talentueux de diverses générations et pratiques, dont certains sont membres actifs de CLARK. En naviguant dans ce couloir façonné de velours et en ressentant un incontestable coup de coeur, vous envisagez peut-être d'acquérir une ou plusieurs pièces pour embellir votre espace de vie IRL (dans la vie réelle).



FAITES VOTRE ACHAT

Si une œuvre vous intéresse, vous pouvez l'acquérir à distance en cliquant sur le nom de l'artiste, à partir du catalogue, ou sur le prix, à partir de l'exposition en ligne.

Pour un autre mode d'achat, contactez-nous par courriel à projets@clarkplaza.org ou par téléphone 514-288-4972.

VISITE PRIVÉE

Nous vous offrons la possibilité de voir les œuvres en personne. Pour prendre rendez-vous, contactez-nous par courriel à projets@clarkplaza.org ou par téléphone 514-288-4972.

DON

Nul besoin d'acheter une œuvre pour soutenir CLARK !

Nous possédons un numéro de bienfaisance. Pour chaque don, CLARK remet un reçu aux fins de l'impôt applicable aux deux paliers gouvernementaux.

Donnez maintenant

POUR PLUS D'INFORMATIONS

projets@clarkplaza.org

www.centreclark.com





SOPHIE LATOUCHE

CORINE LEMIEUX

DAVID MARTINEAU LACHANCE

FRANCES ADAIR MCKENZIE

REBECCA MUNCE

MAUDE ARÈS

WIL MURRAY

DAVID ARMSTRONG VI

BEA PARSONS

SIMON BELLEAU

YANN POCREAU

MANUEL BISSON

SARAH PUPO

MARJOLAINE BOURDUA

JAMIE ROSS

SYLVIE COTTON

EVE TAGNY

SARAH DAVIDSON

JOSEPH TISIGA

KUH DEL ROSARIO

ANNA TORMA

MICHAEL EDDY

MÉGANE VOGHELL

NADÈGE GREBMEIER FORGET

CHIH-CHIEN WANG

ADAM KINNER

KAREN KRAVEN

XÉNIA LAFFELY

ÉLISE LAFONTAINE



MAUDE ARÈS

SEGMENT : LE RÉCIPENT D'AIR 2019

GLAISE OFFERTE PAR VALÉRIE BLAIS • FICELLE DE BRONZE DE LA RUE GARNIER • VITRE DE FANNY GOULET-TREMBLAY • PINCE D'UN CRABE • L'UNE DES COCCINELLES DE VINCENT LAFRANCE • LA CIRE MAUVE DU CRAYON CRAYOLA MOULÉ EN FORME DE PÈRE NOËL • LES NOYAUX ÉCAILLÉS D'UNE CLÉMENTINE • QUELQUES BRINS DE FIBRE DE VERRE OFFERT PAR MON FRÈRE • LA ROCHE DE LA MANIC-5 RECOUVERTE DE L'ÉCORCE EN POUDRE D'UN ARBRE INCONNU • LE RÉCIPENT D'AIR (LES PETITS COQUILLAGES CONTENUS DANS LE BOÎTIER TRIANGULAIRE DE CUIR • LA TIGE DE VERRE PEINTE D'UN CÔTÉ EN NOIR • LA POUDRE DE LA CRAIE JAUNE.
9 X 6 X 1.5 CM

400\$

L'œuvre, présentée à la Galerie de l'UQAM au printemps 2019, est un segment de l'exposition L'algue flotte dans une rivière, amenée par le débit de l'eau, elle s'agrippe à la pierre, elle y reste longtemps. Se déployant en installation, en sculpture, en performance, en scénographie et en dessin, la pratique artistique de Maude Arès examine les relations sensibles entre des matériaux trouvés. Par l'agencement de ces derniers, son travail met en scène des environnements vulnérables qui invitent à porter attention aux subtilités des mondes tangibles. Elle décline ses réflexions sur la performance des matériaux et des gestes qui les animent, dans des projets qui entremêlent arts visuels, arts vivants et design. Par l'attention portée à la charge et aux activités des matériaux, elle s'interroge sur les manières dont les mouvements et actions des êtres – humains ou non humains – s'influencent.

Maude Arès est une artiste interdisciplinaire. Depuis 2019, elle détient une maîtrise en arts visuels et médiatiques de l'UQAM. Ses projets individuels et collaboratifs, autant en art vivant qu'en arts visuels, ont été vus au Québec, notamment à la Galerie de l'UQAM, au OFFTA, DHC/ART, au Théâtre La Chapelle. Elle est récipiendaire d'une bourse recherche-crédation du Conseil des arts du Canada (2020), finaliste de la Bourse Plein sud (2019) et lauréate de la bourse Pierre-Ayot de l'UQAM (2016).



DAVID
ARMSTRONG
VI

BREAD IV
2020

PLÂTRE ULTRACAL, PEINTURE
56 X 49 X 9 CM
OEUVRE UNIQUE

6 200\$

« Plissement d'œil délinquant, coloris détonnant ; me voilà en train de comprimer la sculpture et de la pousser davantage vers la peinture. C'est une des nouvelles séquences de portraits *open-faced*, dans la tradition du bas-relief, comme un banquet de "sandwichs" d'artistes. Dites donc une prière pour l'informateur commun, une fois pour toutes mes doigts n'ont plus aucun goût. Est-ce que c'est moi, ou est-ce que nous sommes en train de naître en tant que parties intimes ? »

David Armstrong VI est un artiste visuel qui vit et travaille à Montréal. Depuis 1996, il a exposé à l'échelle internationale, notamment à l'espace White Columns et à la Andrew Kreps Gallery (New York), à la Night Gallery (Los Angeles), au Nikolaj Kunsthalle (Copenhague), au MOCA (Toronto), au MACM (Montréal), et au Musée des beaux-arts du Canada (Ottawa). Son travail fait partie de nombreuses collections privées, institutionnelles et d'entreprises.



SIMON BELLEAU

LAST DAY ON THE SET OF X-MEN (2017) 2020

TRANSFERT ACRYLIQUE
SUR TOILE

26.67 X 20.32 CM

ÉDITION - 2/3 + 2 EA

950\$

Approchant le monde matériel sur un mode animiste, Simon Belleau emprunte au théâtre et à la direction photo des tropes qu'il utilise dans son travail qui regroupe la sculpture, l'installation, la peinture et la vidéo. Les mécanismes qui définissent le théâtre et la politique agissent souvent comme catalyseurs dans sa démarche, en particulier les négociations se produisant entre la partie visible du spectacle et ce qui se cache en coulisses. Les événements, les textes et les lieux historiques servent fréquemment de points de départ à ses explorations en profondeur des implications philosophiques de la narration, de la traduction, du montage et du temps.

Simon Belleau a obtenu une maîtrise en arts plastiques à la School of the Art Institute of Chicago en 2015, où il a été lauréat du programme de bourses du Jacques and Natasha Gelman Trust Scholar and Fellow. Il est l'un des neuf lauréats du programme Ateliers montréalais 2019-2022 de la Fonderie Darling. Ses œuvres seront prochainement présentées au Musée d'art contemporain de Montréal et à AXÉNÉO7, à Gatineau. Il a réalisé des projets au Canada, aux États-Unis et en Europe, notamment pour Cassandra Cassandra (Toronto, 2020), la Parisian Laundry (Montréal, 2019), la Fondazione Antonio Ratti (Italie, 2018), la galerie René Blouin (Montréal, 2018), le Sculpture Center (New York, 2018), la galerie Raising Cattle (Montréal, 2017), la Marsèlleria Gallery (New York, 2017), OPTICA - Centre d'art contemporain (Montréal, 2016) et la galerie Vie d'Ange (Montréal, 2016).



MANUEL BISSON

OMG, I'M IN THE MAZE! 2020

HUILE SUR TOILE
50.8 X 63.5 CM

1 200\$

OMG, I'm in the maze! fait partie d'une série réalisée au cours de l'été 2020. Elle évoque les sensations oubliées et la divagation; la perte de repères associée à une impression de flottaison, de vide ou de vertige qui s'apparente à l'univers du rêve. Ce tableau abstrait réfère à des voiles multiples qui floutent la visibilité pour en dissimuler un paysage idyllique.

La démarche artistique de Manuel Bisson se démarque principalement par deux disciplines, soit le dessin numérique et la peinture. Il termine son baccalauréat en arts visuels et médiatiques à l'UQAM en 2011. Toutefois, sa pratique artistique multidisciplinaire s'étale sur plus de 15 ans. Ses œuvres ont été présentées dans des festivals, magazines et galeries au Canada et à l'étranger. Son travail a été diffusé dans le cadre d'expositions individuelles et collectives, en galerie, dans des centres d'artistes, ainsi qu'à la foire d'art contemporain PAPIER. Il vit et travaille à Montréal.

Représenté par la Galerie Bernard.



MARJOLAINE BOURDUA

PENSÉES 2020

POLYSTYRÈNE, PEINTURE
122 X 40 X 5 CM
SYSTÈME D'ACCROCHAGE
INCLUS

600\$

Pensées a été présentée dans le cadre de l'exposition *Des formes poussent* à l'automne 2020. Elle fait partie d'une série de sculptures qui incarnent des réinterprétations libres de l'alphabet visuel des émoticônes. Ces formes génériques omniprésentes dans le paysage visuel exercent un effet de modelage sur nos langages et identités à l'instar du cadre corporatif qui les génère. L'artiste explore ici l'aspect lisse et aplati de ces icônes ainsi que la matérialité du polystyrène qui donne aux sculptures un aspect factice, comme s'il s'agissait d'éléments de décor. Ce corpus met également l'accent sur la présence de motifs végétaux. Ici, les pensées apparaissant dans le titre évoquent tant les fleurs connues pour leur caractère anthropomorphe que la dimension cognitive de l'esprit.

Marjolaine Bourdua est une artiste et travailleuse culturelle basée à Montréal. Sa démarche artistique se développe dans une approche sculpturale autour des notions de production et de circulation des objets et des signes qui constituent les ruines de notre présent. Elle détient un baccalauréat en arts visuels et médiatiques de l'UQAM ainsi qu'un diplôme d'études supérieures de la Villa Arson à Nice. Elle a présenté son travail au Québec, en France et en Allemagne sous forme d'expositions, de commissariat et de créations sonores. Mentionnons, entre autres, le centre d'art OPTICA, le MAC LAU, la Maison des arts de Laval et Sporobole. Elle est impliquée dans le milieu artistique notamment en tant que médiatrice culturelle.

Membre de CLARK depuis 2008.



SYLVIE COTTON

MON CORPS
MON ATELIER :
PASSION
2004

PERFORMANCE
ET PHOTOGRAPHIE
27.94 X 43.18 CM
ÉDITION - 1/5 + 1 EA

500\$

Sylvie Cotton s'intéresse au concept de présence et le questionne à l'aide de projets sur mesure, principalement élaborés par la voie de l'art action. Sa vision de la pratique artistique consiste à accueillir une rencontre, à laisser apparaître le potentiel de frottements et d'influences réciproques. Son travail s'inscrit le plus souvent *in situ, in socius, et in spiritu*, soit par une démarche s'agençant à l'état d'esprit du moment de la création. La performance a été présentée lors de l'événement *La lumière comme surmoi* à Dazibao en 2004. L'artiste, qui agissait aussi en tant que commissaire, explique l'action ainsi : « Je retire mes vêtements et garde un jupon. Je place des petites bougies de gâteau d'anniversaire sur mon corps et les laisse se consumer jusqu'à ce qu'elles s'éteignent ou jusqu'à ce que je ne puisse plus en supporter la chaleur. »

Fondatrice du centre d'artistes autogéré DARE-DARE en 1986, Sylvie Cotton est reconnue pour sa diffusion de projets dans l'espace public. Bien qu'elle vienne de déposer une thèse en études et pratiques des arts (UQAM, 2020), Cotton est une artiste autodidacte, versée dans des pratiques interdisciplinaires incluant l'art contextuel et relationnel, le dessin et l'écriture. Depuis 1995, elle a présenté ses projets de performance et d'exposition au Québec, aux États-Unis, en Europe, en Finlande, au Mexique et au Japon. Elle a publié quatre livres d'artiste, et *Désirer résider*, une monographie sur la pratique artistique. Parallèlement, depuis 2003, elle pratique la méditation qu'elle enseigne aujourd'hui au Centre de méditation Shambhala de Montréal.

Membre de CLARK depuis 1999.



SARAH DAVIDSON

LOOK OUTWARD 2020

ACRYLIQUE, AQUARELLE
ET ENCRE SUR PANNEAU
DE BOIS

66 X 41 CM

2 000\$

Dans sa pratique artistique, Sarah Davidson examine la façon dont la nature et les limites du corps ont été définies dans les arts et la science. Ses récents dessins et peintures comportent des références aux yeux et aux modes d'observation comme motif central. Dans ces œuvres, les yeux de grenouilles, les yeux humains et les motifs trompeurs des yeux des ailes des papillons semblent retourner le regard du spectateur. Il s'agit d'un renversement de l'objectif habituel de l'histoire naturelle, qui tente de définir et de cataloguer le monde à partir de rien. Nous sommes pris dans une toile, à partir de laquelle les mondes qui nous entourent regardent derrière soi.

Les œuvres de Sarah Davidson ont été présentées au Canada, notamment aux galeries Cassandra Cassandra (Toronto), Erin Stump Projects (Toronto), Unit 17 (Vancouver), The Power Plant (Toronto), Little Sister (Toronto), Birch Contemporary (Toronto), The New Gallery (Calgary) et Audain Gallery (Vancouver). En 2008, elle a été finaliste du concours de peintures canadiennes RBC. Elle a reçu des prix et participé à des résidences, telles que la Late Winter BAIR du Banff Centre (2020) et l'Emerging Visual Artist Grant du Toronto Arts Council (2020). Elle est titulaire d'un baccalauréat en beaux-arts de l'Emily Carr University of Art & Design (2015) et d'une maîtrise en beaux-arts de l'Université de Guelph (2019). Sarah Davidson vit et travaille à Toronto.



KUH DEL ROSARIO

HOLLOW ROCK IT DANCES 2020

MÉTAL, FIL DE CUIVRE,
PAPIER, FIBRES DE POLYESTER,
COLLE, SEL, POLYCRYLIQUE
30 X 33 X 26 CM
OEUVRE UNIQUE

450\$

Hollow Rock it dances est conçu pour répondre aux questions esthétiques et pratiques sur la façon dont un rocher creux doit être, non pas un rocher, mais un fac-similé. Comme s'il gargouillait, en apesanteur, le rocher creux danse avec une lumière large et légère dans le ventre. Illuminant les chemins, guidant les passages entre les pages ou les sentiers, il travaille en conséquence.

Kuh Del Rosario poursuit actuellement sa maîtrise en beaux-arts avec une concentration en sculpture à l'Université Concordia, sur les terres indigènes non cédées de Tiohtià:ke/Montréal, dont la nation Kanien'kehá:ka est le gardien légitime.

Kuh Del Rosario a exposé partout au Canada dans des expositions individuelles et collectives. Son travail passé comprend installations, peintures, vidéos et performances distillées de sa pratique artistique sculpturale. Entre 2017 et la fin de 2019, Del Rosario a vécu à Batan (Aklan) aux Philippines, où elle a dirigé la résidence d'artistes Elmo's House. Situé dans sa maison ancestrale, le projet de résidence faisait partie intégrante de sa pratique, qui puise dans l'histoire personnelle par l'entremise de l'alchimie des choses quotidiennes. Le travail de Del Rosario explore des vérités chargées de souvenirs, en utilisant des matériaux de récupération pour raconter des histoires.



MICHAEL EDDY

THE VICAR'S HAND 2020

CUIR RECYCLÉ, BOURRAGE
101.6 X 60.96 X 25.4 CM

400\$ / CHAQUE
700\$ / LES DEUX

The Vicar's Hand met en scène des mains en cuir, réalisées à la même échelle que les costumes en cuir intégral ayant fait leur apparition dans le cadre de l'exposition individuelle *Je suis*, présentée à la Fonderie Darling en 2020. Lors de cette exposition, les figures des costumes en cuir étaient désignées comme étant des « participants de fauteuil ». Ces personnages étaient positionnés par procuration entre le vocabulaire public des grandes impressions et l'intimité de l'aspect secret des vidéos composant l'exposition.

Ces mains peuvent être utilisées de manière fonctionnelle comme coussins de canapé.

Michael Eddy est titulaire d'une maîtrise de la Staedelschule Frankfurt (Allemagne) et d'un baccalauréat interdisciplinaire du Nova Scotia College of Art and Design à Halifax. Il a participé à de nombreuses résidences d'artistes et expositions au Canada, en Italie, en Chine et au Japon. Il travaille depuis 2004 en trio avec Knowles Eddy Knowles et a été coorganisateur de l'espace de collaboration artistique HomeShop à Beijing de 2010 à 2013. Ses textes ont été publiés dans de nombreux catalogues et magazines, dont *esse arts + opinions* et *Peripheral Review*. Michael Eddy est lauréat du programme d'Ateliers montréalais 2019-2022 de la Fonderie Darling.



MICHAEL EDDY

EN GRÈVE MAIS EN FORCE 2019

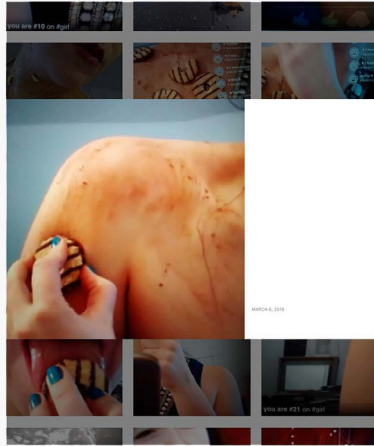
ENCRE RELIEF À L'HUILE
SUR TYVEK, GRAVURE SUR
POLYSTYRÈNE

86.36 X 144.78 CM
ÉDITION -1/5 + 2 EA

1 200\$

En grève mais en force a été réalisée à la Fonderie Darling en 2020, dans le cadre de l'exposition individuelle *Je suis* de Michael Eddy. Il s'agit d'une édition créée à partir d'un tampon géant découpé à la main. L'image, représentant un policier, se dresse ici provocante et parodique et renvoie aux événements récents, aux questions de liberté d'expression et d'oppression traversant notre société contemporaine. Il fait respecter la loi de la liberté d'expression, surtout en arborant sa tenue de grève, qui demande notre solidarité.

Michael Eddy est titulaire d'une maîtrise de la Staedelschule Frankfurt (Allemagne) et d'un baccalauréat interdisciplinaire du Nova Scotia College of Art and Design à Halifax. Il a participé à de nombreuses résidences d'artistes et expositions au Canada, en Italie, en Chine et au Japon. Il travaille depuis 2004 en trio avec Knowles Eddy Knowles et a été coorganisateur de l'espace de collaboration artistique HomeShop à Beijing de 2010 à 2013. Ses textes ont été publiés dans de nombreux catalogues et magazines, dont *esse arts + opinions* et *Peripheral Review*. Michael Eddy est lauréat du programme d'Ateliers montréalais 2019-2022 de la Fonderie Darling.



NADÈGE GREBMEIER FORGET

RELATING WITH
NORMANDIE AS
MARILYN ON
YOUNOW
(25 MINUTES
ON MARCH 6, 2016)
2020

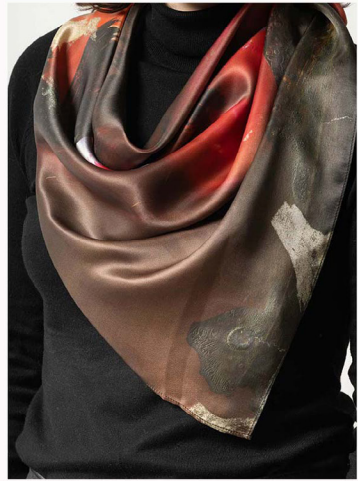
EXTRAIT DU JOURNAL
DE BORD INSTAGRAM
(@MIRRORSPAPILLON)
ACCOMPAGNANT
LA PERFORMANCE DE
LONGUE DURÉE – *HIER
EST AUJOURD'HUI. (2016)*
20.95 X 25.4 CM
ÉDITION - 1/5 + 2 EA

575\$

La pratique interdisciplinaire de Nadège Grebmeier Forget se déploie par l'entremise de performances de longue durée, en direct, en différé et en privé, qui débouchent parfois sur des travaux de dessin, de photographie ou d'installation. Dans ces performances, elle se modèle et s'hybride pour désamorcer les attentes en matière de beauté, et elle explore les effets (et les affects) du regard de l'intéressé sur l'identité qui se déploie, telle qu'elle est observée et analysée par les autres, y compris elle-même. Cherchant à confronter les désirs et les idéaux (esthétiques, commerciaux, sexuels, etc.) par une manipulation de sa propre image, elle remet intrinsèquement en question le travail de création, notamment les façons dont la performance (de soi ou artistique) peut être documentée, montrée, diffusée ou exposée.

Nadège Grebmeier Forget a pris part à de nombreux événements, festivals, conférences et résidences au Canada, en Europe et aux États-Unis. Elle est la première artiste de performance à recevoir le prix Pierre-Ayot en 2019. En 2020, ses œuvres ont été exposées et performées à Projet Casa, à la galerie Bradley Ertaskiran et à l'occasion de Place Publique à la Fonderie Darling. Elle prépare actuellement une série d'expositions-performances pour la Warren G. Flowers Art Gallery (hiver 2021), AXENÉO7 (automne 2021) et le Musée d'art de Joliette (hiver 2022). Son travail fait partie de nombreuses collections privées et de celle de la Ville de Montréal.

Membre de CLARK depuis 2012.



NADÈGE
GREBMEIER
FORGET

**WHEN YOUR DOORS
ARE SHUT AND YOUR
ROOM IS DARK,
YOU ARE NOT ALONE**
(ÉDITION *HOUSE OF
HEARTBREAK*)
2021

CARRÉ DE SOIE,
IMPRESSION NUMÉRIQUE
91.44 X 91.44 CM
ÉDITION DE 10 + 3 EA

175\$

Chaque année, CLARK invite un ou une artiste à conceptualiser un objet du quotidien en lien avec sa pratique artistique.

Pour cette troisième édition de *Maison Modèle*, Nadège Grebmeier Forget transpose l'un de ses dessins réalisés au maquillage et à l'encre de Chine sur page de magazine en une soierie prêt-à-porter. L'édition est limitée à dix carrés de soie véritable imprimés sur mesure avec une finition réalisée à la main. Cette délicate étoffe pourra trouver sa place tant sur vos épaules que sur votre mur.

Nadège Grebmeier Forget a pris part à de nombreux événements, festivals, conférences et résidences au Canada, en Europe et aux États-Unis. Elle est la première artiste de performance à recevoir le prix Pierre-Ayot en 2019. En 2020, ses œuvres ont été exposées et performées à Projet Casa, à la galerie Bradley Ertaskiran et à l'occasion de Place Publique à la Fonderie Darling. Elle prépare actuellement une série d'expositions-performances pour la Warren G. Flowers Art Gallery (hiver 2021), AXENEO7 (automne 2021) et le Musée d'art de Joliette (hiver 2022). Son travail fait partie de nombreuses collections privées et de celle de la ville de Montréal.

Membre de CLARK depuis 2012.



ADAM KINNER

SOME RECORDINGS OF THE WEATHER 2020

VINYLE FAIT À LA MAIN,
PAPIER, FUSAIN,
ENCRE ET PASTEL
31 X 31 CM
ÉDITION DE 3 + 1 EA

190\$ CHAQUE

En 2015, Adam Kinner a réalisé la série *50 recordings of the weather* par laquelle il tente d'improviser musicalement le ton de la journée en documentant le rythme du ciel ou de l'atmosphère. En jouant du saxophone, Kinner canalise les aspects de ce temps complexe en un enregistrement d'une minute qui interprète la sensation de la journée. Il a récemment gravé une sélection de ces pièces sur vinyles, soit ses plus grands succès offerts en édition limitée. La pochette, illustrée à la main, amalgame fusain et une grille rouge et noir.

Adam Kinner est un performeur, musicien et artiste vivant à Tio'tia:ke/ Montréal. Il travaille de manière provisoire et multiforme, en adoptant une approche basée sur la recherche, l'improvisation et la collaboration. Il travaille souvent avec des artistes issus du milieu de la danse et de la musique. Son travail a été présenté dans des salles de concert, des galeries, des théâtres et des lieux alternatifs au Canada, notamment à la Galerie de l'UQAM, la Galerie Leonard & Bina Ellen, la SBC et le Musée McCord, aux États-Unis et dans le monde entier. Il complète actuellement une maîtrise à la School of the Art Institute of Chicago.



KAREN KRAVEN

LIZ
(AFTER ELIZABETH
GURLEY FLYNN)
2019

VINYLE, ACRYLIQUE ET FILS
200 X 15 CM

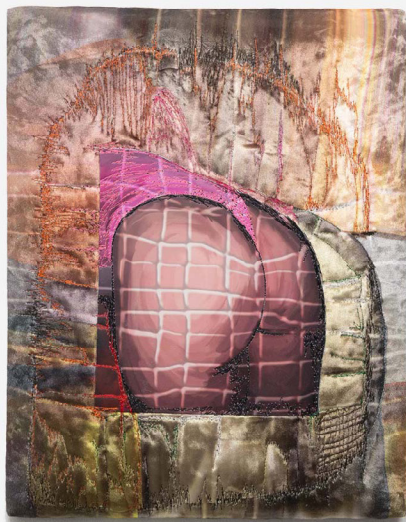
600\$

Liz (after Elizabeth Gurley Flynn) est une sculpture de ceinture surdimensionnée. Elle fait partie d'une série d'œuvres nommées en l'honneur de femmes éminentes du mouvement ouvrier et du militantisme pour les libertés civiles. Elizabeth Flynn Gurley, surnommée la *Rebel Girl*, comptait parmi les membres fondateurs de l'Union américaine des libertés civiles et elle s'est exprimée en faveur du suffrage des femmes et de la régulation des naissances. Organisatrice à temps plein pour l'Industrial Workers of the World (IWW), elle a également aidé à orchestrer les principales grèves de l'industrie du textile et de l'habillement du début du 20^e siècle aux États-Unis.

Karen Kraven travaille la photographie, la sculpture et l'installation. Elle est influencée par l'usine de tricot de son père (et du père de ce dernier) qui a mis fin à sa production l'année de sa naissance, ainsi que par les propriétés physiques et optiques des textiles. Sa pratique explore les façons dont les vêtements enregistrent le corps ou comment le corps est inachevé, instable et soumis à un interrogatoire, soulignant l'impact soutenu du travail, des blessures et de l'usure. Parmi ses récentes expositions individuelles, citons *Dust Against Dust* à la Parisian Laundry (Montréal, 2019), *Pins & Needles* au Toronto Sculpture Garden (2018) et *Deadstock* à la Maw Gallery (New York, 2017). Son travail a également été présenté dans le cadre d'expositions à Marseille, Mumbai et aux États-Unis. Des critiques ont été publiées dans C Magazine, Canadian Art, Momus et Artforum. Certaines de ses œuvres ont récemment été acquises par le Musée d'art contemporain de Montréal.

Représentée par Bradley Ertaskiran – Galerie d'art contemporain.

Membre de CLARK depuis 2010.



XÉNIA LAFFELY

BUTTER 2020

VELOURS ET CUIR
IMPRIMÉS ET BRODÉS
28 X 35 CM

600\$

En utilisant simultanément des techniques numériques et des savoir-faire artisanaux, Xénia Laffely s'interroge sur les hiérarchies entre art, design et artisanat et les stéréotypes sexistes associés à l'art textile. La prise de position décorative et matérialiste vient suggérer la possibilité d'un rapport sensuel entre le corps et l'objet/image. *Butter* fait partie d'une série intitulée *Acidulées*, composée de pièces textiles tirées de peintures numériques à l'esthétique *photoshopée*. Elles évoquent l'espace intime et proposent des portraits autofictionnels et chimériques basés sur le quotidien.

Xénia Laffely est une artiste et designer suisse qui vit et travaille à Montréal depuis 2019. Elle détient un baccalauréat et une maîtrise en design de mode et textile de la HEAD-Genève (Suisse), un baccalauréat en littérature française et histoire de l'art de l'Université de Lausanne ainsi qu'un certificat en études féministes de l'UQAM. Elle se consacre depuis 2017 à une démarche artistique caractérisée par le textile. Son travail a été présenté en galerie et dans plusieurs institutions muséales en Suisse, en France, en Italie ainsi qu'au Canada. Elle a été finaliste des Swiss Art Awards en 2020, lauréate du prix Hans Wilsdorf des Swiss Design Awards en 2018 et finaliste lors du Festival international de mode et de photographie de la ville de Hyères en France.



ÉLISE LAFONTAINE

VOÛTE _ 6 2020

HUILE SUR TOILE
MAROUFLÉE SUR BOIS
55.88 X 72.2 X 4 CM

1 200\$

Dans la série *Sa robe est une voûte*, Élise Lafontaine figure en langage abstrait les effets de volume et de lumière de l'abbaye de Saint-Maurice en Suisse. Son processus consiste à sabler la surface du tableau entre chaque fine couche transparente de peinture. Cette technique d'application lui permet d'accentuer les aspects physiques du tissu et de contredire toute illusion tridimensionnelle. Le résultat s'apparente à la technique de teinture de tissu, issue des arts féminins. La perspective magnétique induite par les arches oscille entre une représentation mystique digne des célèbres poèmes de Thérèse d'Avila et l'enfermement du corps réduit à sa plus simple ossature.

Élise Lafontaine a obtenu une maîtrise en arts visuels et médiatiques de l'Université du Québec à Montréal (2020) et un baccalauréat de l'Université Concordia (2015). Elle a pris part aux résidences du Malévoz Quartier Culturel (Suisse), du Vermont Studio Center (États-Unis) et du Leipzig International Art Programme (Allemagne). Son travail a été exposé à Montréal, notamment à la galerie Nicolas Robert, à McBride Contemporain, à la galerie Art Mûr, à la maison de la culture du Plateau-Mont-Royal et à l'Usine C. À l'international, elle a participé à la SPINNEREI Autumn Gallery Tour (Allemagne) et prochainement, ses œuvres seront exposées dans le cadre d'une exposition individuelle au Sothu Salon (Zurich) et d'une exposition de groupe au Centre Werkschau (Leipzig). Une bourse du Conseil des arts du Canada lui a récemment été décernée.



SOPHIE LATOUCHE

CHANGEMENT DE SAISON 2020

PLEXIGLASS TRANSPARENT
ET MIROIR, CRAYON DE PLOMB,
PASTEL, BIJOUX EN ARGENT
20 X 28 CM
OEUVRE UNIQUE

450\$

Changement de saison est une exploration autour du dessin et de la gestuelle numérique. L'œuvre a été réalisée dans un premier temps à l'ordinateur pour être ensuite gravée et découpée au Fab Lab du PEC à Montréal.

*Marchez! pour que le ciel vous aime et vous sourit,
Pour y songer vous-même avec un saint plaisir,
Et tromper, le cœur plein de votre idolâtrie,
L'éternelle douleur et l'immense désir.*

- LOUISE ACKERMANN, *PREMIÈRES POÉSIES*, 1871

Sophie Latouche vit et travaille à Tiohtiá:ke/Montréal. Elle est diplômée d'un baccalauréat en Intermedia/Cyberarts de l'Université Concordia en plus d'avoir complété un DESS en gestion d'organismes culturels au HEC. À l'été 2016, elle cofonde l'espace de diffusion d'art en ligne Galerie Galerie où elle travaille comme coordinatrice et co-commissaire (www.galeriegalerieweb.com).

Son travail a été présenté dans le cadre de diverses projections, expositions et publications, notamment au MAC LAU (2019), à l'UQAM dans le cadre d'ELO 2018, au Centre de design de l'UQAM (2018), à la Galerie Laroche/Joncas (2017), au centre d'artistes Le Lobe (2017), au Centre CLARK (2017), au centre Langage Plus (2016), sur la plateforme de publication Filles Missiles (2018), dans l'Artichaut (2017), à la Cinémathèque québécoise (2016) et sur FELT Zine (2016).



CORINE LEMIEUX

SANS TITRE
(EMBOUCHURE)
2020

IMPRESSION JET D'ENCRE
SUR PAPIER MAT
73.66 X 55.75 CM
ÉDITION - 1/3 + 1 EA

900\$

Sans mise en scène, Corine Lemieux capte des fragments qui témoignent de l'expérience du présent. La mécanique photographique métaphorise tout aussi bien notre mécanique intérieure, nos moments d'ouverture et de fermeture et l'intensité de notre sensibilité. Le point de vue qu'elle présente suffit à indiquer qu'une photo expose la relation entre l'attention du photographe et son environnement, suivant un ensemble de causes et de conditions. D'un corps translucide, on voit une ouverture aux formes voluptueuses, d'où émane une lumière qui fait émerger du noir une sensualité. Cette sensualité, entendue comme une sensibilité, produit une lumière qui éclaire et témoigne d'une ouverture.

Corine Lemieux est basée à Montréal. Elle œuvre principalement dans le domaine de l'installation photographique et sculpturale. Sa pratique consiste à développer une qualité d'attention qui permet de voir ce qui est présent et de révéler les liens entre les différents éléments qui composent l'expérience de création. Elle cherche à démontrer le pouvoir de transformation de la création sur nos perceptions et nos manières d'agir. En 2020, elle a complété une maîtrise en arts visuels et médiatiques à l'UQAM. Son travail a été présenté dans plusieurs galeries au Québec, en Ontario et en Italie. Elle a également participé au Mois de la photo à Montréal en 2011.

Membre de CLARK depuis 1998.



DAVID
MARTINEAU
LACHANCE

GEMINI #1
2018

ESTAMPE NUMÉRIQUE
SUR PAPIER HAHNEMÜHLE
PHOTO RAG
40 X 50 CM
OEUVRE UNIQUE

1 000\$

Gemini #1 est une œuvre réalisée dans l'esprit du photogramme. Elle s'inscrit dans le même processus que la vidéo *Ode aux cœurs endormis* (2018), présentée en septembre dernier au Centre CLARK. On y retrouve une figure floutée évoquant un hibou à deux faces.

David Martineau Lachance est né à Québec et travaille à Montréal. Il a complété une maîtrise en arts visuels et médiatiques à l'UQAM en 2015. Son travail a été exposé dans une variété d'institutions publiques et privées depuis 2012, dont Le Centre CLARK, l'Œil de Poisson, SKOL, L'Écart et la Galerie FOFA. Ses œuvres vidéo ont également été projetées depuis 2006 dans plusieurs festivals internationaux, notamment le Berlin ZEBRA, Fantasia et le Festival international d'animation d'Ottawa. Parallèlement, il a participé à diverses résidences, dont le 33^e Symposium d'art contemporain de Baie-Saint-Paul, il compose de la musique et fabrique des costumes pour le théâtre (MITF New York).



FRANCES
ADAIR
MCKENZIE

**MAKE PUSSY KING
OF THE PIRATES AGAIN
(ORIGINAL MAKE
AMERICA GREAT AGAIN
HAT DISTORTED BY
CLINTON DEBOGORSKI)
2020**

CIRE PIGMENTÉE
ET ARGILE ÉPOXY
15.24 X 25.4 CM
ÉDITION - 1/5 + 1 EA

400\$

Le travail de Frances Adair Mckenzie aborde de manière conceptuelle l'animation expérimentale, la vidéo, la sculpture et l'installation. Au moyen du langage matériel appauvri des objets trouvés, des constructions simples et des séquences en boucle, son travail crée des modèles de références croisées reliant la production, la durée, le désir et la consommation. Tout cela se combine dans l'enregistrement abstrait de la temporalité perçue pour former un paysage nécessaire, un paysage pouvant être considéré à la fois comme une forme de détérioration et de construction.

Frances Adair Mckenzie est une artiste interdisciplinaire basée à Montréal. Elle est titulaire d'un diplôme en nouveaux médias de l'Institut de technologie de la Colombie-Britannique (B.C.I.T.) et d'un baccalauréat en beaux-arts de l'Université Concordia. Ses œuvres ont été exposées au Musée d'art contemporain des Laurentides, au Centre CLARK, à la Parisian Laundry et à la Satsphère de la Société des arts technologiques (SAT), à Montréal. Nombre de ses animations, dont une pièce de réalité virtuelle en *Stereoscopic stop-motion animation* ont été commandées par l'Office national du film du Canada. Elle est actuellement artiste en résidence à la Fonderie Darling à Montréal.

Membre de CLARK depuis 2018.



REBECCA MUNCE

HELD UP
2020

GRAVURE AU PASTEL
À L'HUILE
50 X 40 CM
OEUVRE UNIQUE

1 200\$

Held up est un dessin composé d'une base de crayon de cire qualité archive recouverte de pastels à l'huile. La surface du pastel est découpée, révélant les teintes souvent imprévisibles qui dictent l'image. La scène se déroule sur un motif de losange qui est à la fois indicatif des tapisseries médiévales et des jeux de société ludiques. Les deux joueurs se trouvant dans ce paysage sont en pleine confrontation. La voie du cavalier orné a été bloquée. Le cow-boy lié au sol révèle une lame. Les soleils astraux passent comme témoins. L'image négocie une collision d'intentions sans révéler un contexte moral dans lequel le spectateur peut facilement s'aligner. Au lieu de cela, comme dans la scène figée représentée, les binaires de la bienveillance et de la malveillance restent en état de stase. On est invité à considérer les motivations des deux figures dans cet échange de pouvoir et de désespoir.

Née en 1991, Rebecca Munce travaille avec le dessin, la céramique et le texte pour cartographier les écologies entourant la peur cosmologique et les récits terrestres individuels. Munce a participé à de nombreuses expositions au Canada, aux États-Unis, en Europe et au Japon. Plus récemment, elle a exposé, entre autres, à McBride Contemporain (Montréal, 2020), à la galerie Stewart Hall (Montréal, 2019), à la galerie Deux Poissons (Montréal, 2018), à la galerie FOFA (Montréal, 2018), à la galerie Momozono (Tokyo, 2018), à l'École des Beaux-Arts de Montréal (Montréal, 2017) et à la Good Year Gallery (Caroline du Nord, 2017). Elle est titulaire d'une licence en beaux-arts de l'Université York et d'une maîtrise en arts visuels de l'Université Concordia.



WIL MURRAY

OUR DWINDLING CELEBRITY FRIENDSHIPS 2019

IMPRESSION JET D'ENCRE
QUALITÉ ARCHIVE
71 X 89 CM
ÉDITION - 1/5 + 1 EA

1 800\$

La pratique artistique de Wil Murray explore les langages théoriques qui pourraient exister entre les médias, soit des pidgins fugaces utilisés pour la communication entre des groupes ne partageant pas une langue commune. Pour parler pidgin, un médium doit perdre du poids et de la valeur et s'exprimer simplement dans un présent pimenté d'onomatopées et de gestes. Dans le cadre de cette série, Murray présente des œuvres qui requièrent un pidgin. Après avoir photographié, à l'aide d'un film grand format masqué, les ombres de coups de pinceau sur une fenêtre, il peint sur les négatifs développés qu'il scanne et qu'il imprime. Il s'agit ainsi de l'enregistrement d'un langage rendu inutile par le temps qui passe.

Wil Murray a étudié la peinture à l'Alberta College of Art and Design. Il vit et travaille actuellement à Berlin. Parmi ses expositions récentes, citons *Keep Your Eyes Peeled* (AFF Galerie, Berlin), *THE ONLYES POWER IS NO POWER* (Vitrine, Londres), *On Invasive Species and Infidelity* (The Art Gallery of Alberta, Edmonton), *NOT A PHOTO* (The Hole, New York) et *If it's not meant to last, then it's Performance* (Vitrine, Bâle). En 2008, il reçoit une mention honorable au Concours de peinture canadienne RBC. Son travail a été présenté à la Biennale d'art contemporain de l'Alberta en 2015 et en 2017.



BEA PARSONS

JEANS JEANS JEANS 2020

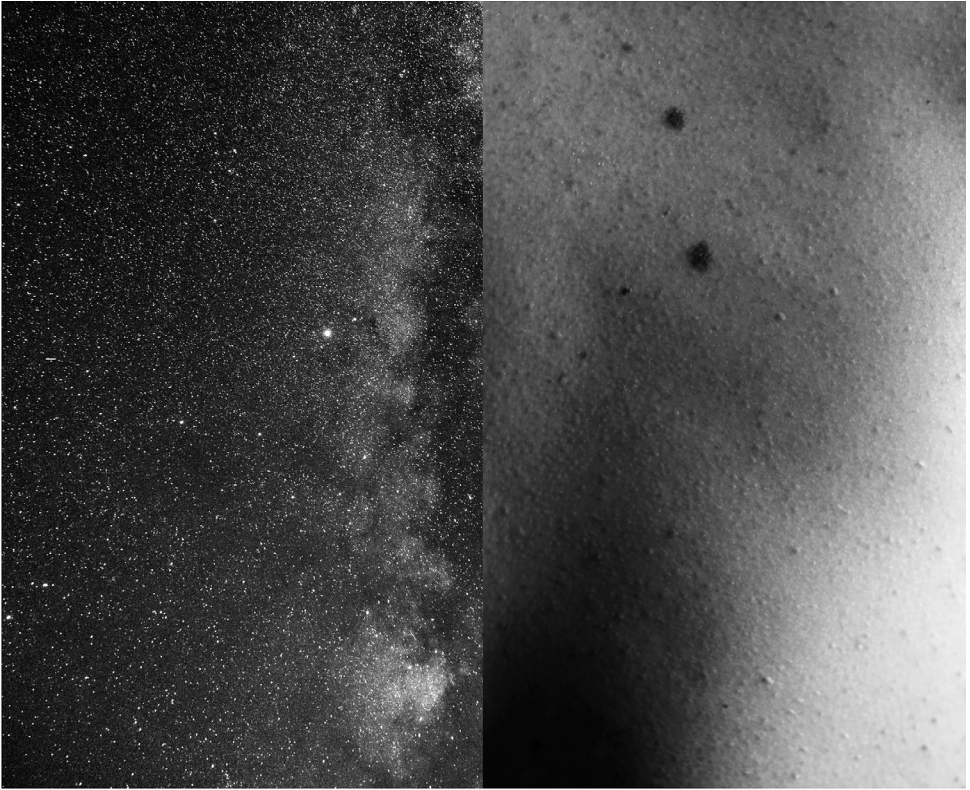
MONOTYPE SUR
PAPIER STONEHENGE
71.12 X 55.88 CM
ÉDITION - UNIQUE
OEUVRE ENCADRÉE

2 600\$

Avec une pratique qui englobe la peinture, le dessin et la gravure, les personnages de Bea Parsons jouent des modèles de mort et de renaissance dans le monde souterrain qu'ils habitent. Le monotype *Jeans Jeans Jeans* fait référence aux empreintes génétiques codées et passées d'ancêtres à ancêtres par le corps. D'origine crie, écossaise et française, Parsons a passé sa vie à s'interroger sur les notions d'identité et de lieu, puis a été confrontée à la réalité de l'unicité et de la multiplicité. Sa pratique est un conglomérat d'idées, d'identités, d'influences et de techniques, qui se dispersent et se rassemblent à nouveau pour atteindre un équilibre précaire, mais résolu.

Bea Parsons (Saskatoon, Saskatchewan, 1981) est une artiste visuelle basée à Montréal, au Québec. Bea est titulaire d'une maîtrise en arts visuels de l'Université de Columbia à New York (2012) et d'un baccalauréat en Studio Art et en enseignement des arts de l'Université Concordia (2010). Elle a enseigné à temps plein à l'Université Concordia de Montréal (de 2017 à 2019), à UC Davis en Californie (de 2015 à 2016) et à l'université du Texas à Austin (de 2013 à 2015). Parsons a participé à de nombreuses résidences, notamment au Catwalk Institute à New York, au Kala Institute à Berkeley et à la Wallace Stegner House en Saskatchewan. Son travail a été exposé partout au Canada et aux États-Unis.

Représentée par McBride Contemporary.



YANN POCREAU

SON DOS, LES ÉTOILES 2020

IMPRESSION SUR SOIE
50.8 X 61 CM
ÉDITION - 1/5 + 1 EA
SYSTÈME D'ACCROCHAGE
INCLUS

1 650\$

Son dos, les étoiles est une œuvre simple et fragile, réalisée sur soie libre. Elle traite à la fois de l'infiniment petit, de l'infiniment grand, de l'infiniment beau, de la peau et de ses étoiles. C'est une œuvre puisée à même cette détestable année 2020 et de cette volonté de toucher, de proximité, de rêve. Un peu plus, un peu plus loin. La conjugaison simple entre les deux images s'est faite si naturellement.

Yann Pocreau est né à Québec en 1980. Dans ses recherches récentes, au moyen de différents médiums tels la photographie, la sculpture et l'installation, il s'intéresse à la lumière comme sujet vivant et à l'effet de celle-ci sur la trame narrative des images. Il a participé à de nombreuses expositions canadiennes, américaines et européennes dont récemment aux *Rencontres photographiques d'Arles*. Son travail a été commenté dans divers magazines et ses œuvres sont présentes dans les collections de la Banque Nationale du Canada, d'Hydro-Québec, de Desjardins, de la Ville de Montréal, de la Ville de Longueuil, du Musée d'art contemporain de Montréal, du Musée des beaux-arts de Montréal, du Musée d'art de Joliette, de la Galerie de l'UQAM, et dans la collection Prêt d'œuvres d'art du Musée national des beaux-arts du Québec.

Représenté par la Galerie Blouin Division.

Membre de CLARK depuis 2005.



SARAH
PUPO

UNTITLED
2018

TEINTURE, CIRE
ET GESSO SUR TOILE
20 X 25 CM

400\$

L'œuvre *Untitled* provient d'une série en cours. Celle-ci aborde l'abstraction par la matérialité et les processus qui exigent un équilibre entre l'intuition et l'intention, la recherche à tâtons et la pensée associative.

Sarah Pupo vit et travaille à Montréal. Dans sa pratique, elle s'efforce de privilégier l'intuition et la pensée associative, en mettant l'accent sur la matérialité, le processus et l'élaboration d'un lexique personnel.

Pupo a été résidente en 2020 à la British School de Rome. Elle présentera prochainement une exposition au centre YYZ à Toronto.



SARAH
PUPO

UNTITLED
2017

AQUARELLE ET ENCRE
SUR PAPIER
76.2 X 60.96 CM

250\$

L'œuvre *Untitled* provient d'une série en cours. Celle-ci aborde l'abstraction par la matérialité et les processus qui exigent un équilibre entre l'intuition et l'intention, la recherche à tâtons et la pensée associative.

Sarah Pupo vit et travaille à Montréal. Dans sa pratique, elle s'efforce de privilégier l'intuition et la pensée associative, en mettant l'accent sur la matérialité, le processus et l'élaboration d'un lexique personnel.

Pupo a été résidente en 2020 à la British School de Rome. Elle présentera prochainement une exposition au centre YYZ à Toronto.



JAMIE ROSS

**WHO CANNOT HEX,
CANNOT HEAL ;
WHO CANNOT CURSE,
CANNOT CURE.
2020**

TOUR 1 : RACINE DE VIOLETTE,
TILLEUL, PHOTO, FIBRE
TROUVÉE, RUBAN, DENT
DE SCIE EN FER, TRAVERSE DE
CHEMIN DE FER, HARICOT ET
RÉSINE

TOUR 2 : POINTE DE CHEMIN
DE FER, TILLEUL, SYMPHORINE
BLANCHE, PHOTO IMPRIMÉE
SUR PAPIER DE MAGAZINE ET
RÉSINE

TOUR 3 : DEMOISELLE,
CAROTTE SAUVAGE, SERRURE
EN ACIER, PHOTO IMPRIMÉE
SUR PAPIER DE MAGAZINE ET
RÉSINE

25 X 15 CM

TRIPTYQUE - OEUVRE UNIQUE

La médecine, au même titre que la magie, constitue un champ libre de la conception humaine du bien et du mal. En grec ancien, *phármakon* désigne à la fois « médecine » et « poison ». C'est en ce sens que des sorcières répètent l'adage « Qui ne peut maudire, ne peut guérir ; qui ne peut nuire, ne peut guérir. » Cette œuvre tripartite est apotropaïque – elle protège le collectionneur.se en bannissant la honte stigmatique de toutes ses forces.

Né au Canada en 1987, Jamie Ross est un artiste contemporain ayant étudié à l'extérieur du cadre universitaire. Le pouvoir est au cœur des films de Jamie : le pouvoir des païens incarcérés pour activer l'imagination libératrice, le pouvoir sacré des actes du discours rituel et des chants de rue historiques, ainsi que le pouvoir insoumis des objets et des lieux vivants. Des expositions récentes ont été présentées à GALA (Johannesburg), à Lugar a Dudas (Cali, Colombie) et à la Galerie B-312 dans le cadre de la Biennale de l'image Momenta de Montréal. Malgré un grand « vagaibondage », Jamie vit et travaille à Montréal et à Toronto.

1 000\$



EVE TAGNY

IN OUR GARDEN 2019

IMPRESSION JET D'ENCRE
SUR PAPIER HAHNEMÜHLE
FINE ART PHOTO RAG 308 MG
30.48 X 45.72 CM
ÉDITION - 1/3
CADRE EN SUS - 210\$

710\$

In Our Garden fait partie de l'ensemble de l'œuvre *Lost Love*, une histoire d'amour, de perte, de deuil et de renouveau. Se déroulant tout au long des quatre saisons, il s'agit d'un récit enraciné dans le paradoxe de la mort dans un jardin de vie, se terminant dans l'espace luxuriant de la vie continue. Par la représentation matérielle de cette trame, l'artiste s'interroge sur les processus privés et collectifs du deuil et de la guérison. Elle pose les questions suivantes : Comment mettre en œuvre et porter le deuil ? Comment les souvenirs et les traumatismes sont-ils ancrés dans nos corps ? Comment la nature peut-elle aider les personnes endeuillées à retrouver des rythmes sains ?

Eve Tagny (née à Tiohtià:ke/Montréal, 1986) navigue entre écriture, photographie, vidéo, performance et installation. Sa pratique s'articule autour d'une recherche sur les corrélations entre le processus de deuil et la nature ; ses cycles, rythmes et matières. Elle s'intéresse aux voies de résilience que les personnes et communautés porteuses d'identités hybrides adoptent afin de se délester des héritages coloniaux et patriarcaux, et de formuler des futurs durables. Elle détient un baccalauréat en production cinématographique de l'Université Concordia et un certificat en journalisme de l'Université de Montréal. Son travail a été présenté à Never Apart, au Musée d'art contemporain de Montréal au Centre CLARK (Montréal); à Vtape, à Critical Distance, à la Cooper Cole et à la Gallery 44 (Toronto, Canada); au musée musée nGbk (Berlin, Allemagne); et à la galerie Ten Eyck (New York, États-Unis). Elle est lauréate de la Bourse Plein sud 2020.

Membre de CLARK depuis 2021.



JOSEPH TISIGA

IMPRACTICAL BUT NECESSARY 2017

AQUARELLE SUR PAPIER
56 X 76 CM
CADRE EN SUS - 400\$

4 800\$

La pratique multidisciplinaire de Joseph Tisiga, bien que fermement ancrée dans la peinture et le dessin, intègre également des éléments de performance, de photographie, de sculpture et d'installation. Son travail interroge les notions d'identité et ce qui y contribue, notamment la communauté, la nationalité, la famille, l'histoire, le lieu et les souvenirs réels ou imaginés ; des questions d'autant plus pertinentes dans le climat actuel. Les œuvres de Tisiga évoquent les héritages socioculturels, le quotidien, la métaphysique et la mythologie. Cet amalgame d'intérêts et de perspectives se manifeste dans les récits de l'artiste de façon non linéaire, interculturelle et surnaturelle.

Joseph Tisiga, membre de la nation Kaska Dena, a présenté son travail dans le cadre de nombreuses expositions d'envergure, notamment au Musée des beaux-arts du Canada (Ottawa, Ontario), au MASS MoCA (North Adams, Maine, États-Unis), et au Museum of Contemporary Native Arts (Santa Fe, États-Unis). Ses œuvres se retrouvent dans d'importantes collections corporatives et privées. Joseph Tisiga a été lauréat de REVEAL, Prix en art autochtone en 2017 et du prix Sobeys en 2020. Son travail fait actuellement l'objet d'une exposition individuelle au Musée d'art de Joliette (Québec).

Représenté par Bradley Ertaskiran - Galerie d'art contemporain.



ANNA TORMA

YELLOW EDGED STORY 2020

ASSEMBLAGE BRODÉ À LA
MAIN SUR TROIS COUCHES
DE TISSU DE LIN

98 X 133 CM
OEUVRE UNIQUE

4 500\$

Yellow Edged Story est un doux collage de trouvailles faites dans les friperies, de détails brodés à la main et d'impressions numériques. L'œuvre est agencée comme une histoire ouverte sur les jardins, les roses et les êtres chimériques, les dangers et les plaisirs dans des cadres imaginaires. La naïveté des figures empruntées et la façon dont elles interagissent les unes avec les autres sont tantôt renforcées, tantôt contrastées avec les histoires issues des contes des frères Grimm. La pratique d'Anna Torma montre la beauté universelle du travail manuel des femmes, du crochet à la peinture à l'aiguille.

Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions individuelles et collectives, notamment au Musée national des beaux-arts du Québec et à l'Esker Foundation for Contemporary Art à Calgary. Une exposition d'envergure de ses œuvres est actuellement présentée au Musée du textile du Canada. Ses œuvres font partie de nombreuses collections, entre autres, à la Owens Art Gallery (Nouveau-Brunswick), au Museum of Arts and Design (New York) au Global Affairs Canada (Ottawa), à la Mount Saint Vincent University Art Gallery (Halifax), à la Banque d'œuvres d'art du Nouveau-Brunswick et au Mint Museum of Craft and Design (États-Unis).

Représentée par la Galerie Laroche/Joncas.



MÉGANE VOGHELL

SAISIR D'EFFROI 2020

GOUACHE, GRAPHITE,
PASTEL, CRAYONS À L'HUILE
ET ENCRE SUR PAPIER
134.6 X 76.8 CM

1 400\$

Comme un livre resté ouvert sur deux pages illustrées, *Saisir d'effroi* évoque le passage d'un conte qui demeure non écrit. Toutefois, on peut deviner que l'histoire combine les récits d'un être flottant en territoires hostiles et d'une étreinte effrayante à l'orée d'une forêt épargnée de la coupe rase.

Mégane Voghell vit et travaille à Montréal. Issue d'une formation en arts médiatiques et en photographie, elle se spécialise techniquement en retouche d'images. Elle emploie le dessin, la vidéo, l'installation et l'écriture épistolaire pour déployer des mises en scène qui réfléchissent la condition des corps à l'époque hypermédiatique. Les dispositifs narratifs qu'elle met en œuvre posent un regard critique sur le pouvoir de séduction de l'image et de la représentation du vivant, de ses manières d'être-au-monde et de ses traces.

Elle a présenté son travail au Canada à Eastern Bloc (Montréal, 2015), à la Galerie Trois-Points (Montréal, 2016), au centre d'artistes Le Lobe (Chicoutimi, 2016), à la Galerie 427 (Toronto, 2017) et à la Galerie Calaboose (Montréal, 2019). À l'international, elle a participé au festival Mirage (Lyon, 2017), à la Variation Media Art Fair (Paris, 2017), à Vicki's Project (Newburg, 2019) et plus récemment, à la résidence de recherche de Diagonale (Rio de Janeiro, 2019).



CHIH-CHIEN WANG

WHAT YOU FOUND
ONLY EXISTS IN
ANOTHER WORLD
– HEART II
2020

IMPRESSION JET D'ENCRE
30.5 X 45.7 CM
ÉDITION – 1/10 + 2 EA

1 250\$

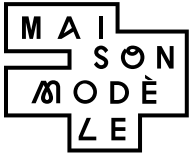
Par un après-midi ensoleillé, la peau d'une mangue bien mûre a été enlevée et la chair jaune brillante s'est présentée à moi. J'ai vu la couleur, et j'ai cru connaître son goût, à l'exception de la veine rouge qui ne devrait pas être là, mais qui appartient à un passé lointain et pourtant abandonné. La tendreté et la chaleur de la mangue sont devenues un rappel incrusté dans ce cœur jaune et juteux. Son parfum me traversait le nez jusqu'à la poitrine, tandis que je la regardais avec regret et en m'excusant de l'avoir oublié.

- CHIH-CHIEN WANG

Né à Taiwan, Chih-Chien Wang centre sa pratique photographique et vidéo sur la perception d'un moment dans le temps et l'expérience de la vie quotidienne. Son travail a été présenté au Canada et en Europe, notamment à la Künstlerhaus Bethanien (Berlin), à Center Space (Toronto) et au Musée des beaux-arts de Montréal. Sa plus récente exposition, *In Search of a Solid Ground*, a été présentée à la galerie Pierre-François Ouellette en 2020. Ses œuvres font, entre autres, partie des collections du Musée d'art contemporain de Montréal, du Musée des beaux-arts du Canada, d'Hydro-Québec, de la Banque Nationale du Canada et du Musée de L'Elysée (Suisse). En 2020, il a été lauréat du prix Louis-Comtois, décerné par la Ville de Montréal.

Représenté par Pierre-François Ouellette art contemporain.

* Image courtoisie de Pierre-François Ouellette art contemporain



DIRECTION ARTISTIQUE PAR

Frances Adair McKenzie
Nadège Grebmeier Forget

AMBIANCE SONORE

Adam Kinner

ÉVÈNEMENT VIP

Marie Brassard
En collaboration avec Alexander MacSween

Claudia Fancello
Etna - Bar · Apéritif

COORDINATION

Fanny Latreille
Coordonnatrice au développement

Roxanne Arsenault
Co-directrice générale
et artistique - volet programmation

SITE WEB

Nathalie Bergeron
Computatrice
& Sli Vin

CONTACT

Fanny Latreille
Coordonnatrice au développement

projets@clarkplaza.org
514-288-4972



UBISOFT

CETTE TROISIÈME ÉDITION
A ÉTÉ RÉALISÉE GRÂCE AU
SOUTIEN D'UBISOFT

CENTRE CLARK

5455 Avenue De Gaspé, Local 114,
Montréal [Qc] Canada H2T 3B3
514-288-4972 / info@clarkplaza.org
du mardi au samedi de 12h à 17h
www.clarkplaza.org



Commissariat
à l'accessibilité

Conseil des arts
du Canada

Canada Co
for the Arts



CONSEIL
DES ARTS
DE MONTRÉAL

Montréal

Culture
et Communications
Québec